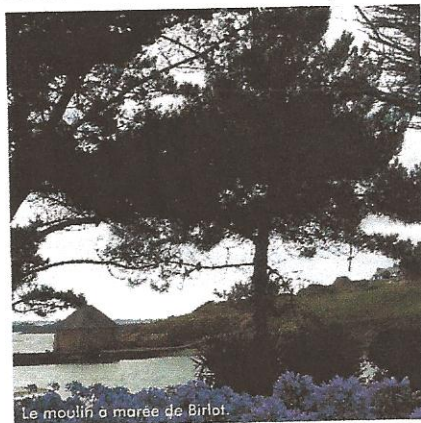


Grand-père et son *Marlin*, un vieux cotre en bois.



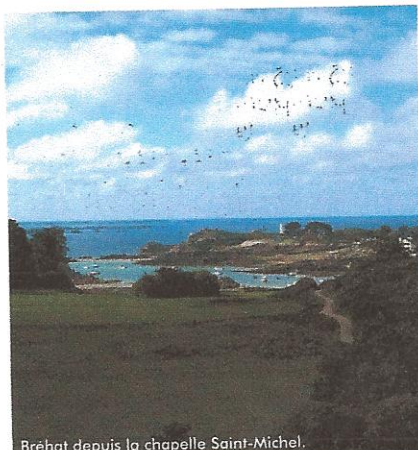
Pas de voitures, mais des échiums et des agapanthes partout!



Le moulin à marée de Birlot.



La carriole, poussette locale.



Bréhat depuis la chapelle Saint-Michel.

ON LARGUE

Où partir, seule avec un bébé de 4 mois? J'avais envie de sommeil et de vent, de bateaux, de chemins, d'un lointain rassurant. Je me rappelais un souvenir d'enfance, Bréhat... Seules dix minutes de vedette séparent la pointe de l'Arcoquet de l'archipel des Côtes d'Armor, mais déjà on embarque, on largue, on part. Arrivées sur l'île, on se pose au Men Joliguet, magnifique maison d'hôtes (à partir de 83 euros, www.locations-brehat.net), et on ouvre grand les fenêtres; au loin, le continent.

On enfle un rayé russe, molletonné dedans, parce que même en août, on est en Bretagne. Et on file chez Dalibot (en haut du port) louer une carriole pour installer la petite. Cette monture partage avec les vélos et les tracteurs les 30 km de chemins de cette île *no cars no cash*. Biberon, couche, ombrelle, Leica, K-way, nous voilà parties, direction le moulin à marée de Birlot. "Il a pris l'hameçon dans l'œil! Ah ah ah!" Cinq gamins aux allures de poulbots de la côte font voler des gobies sous l'œil médusé des promeneurs. Retour par le bourg, sa placette, sa minirue commerçante, des agapanthes en pagaille... Ce soir, depuis la fenêtre, on regarde scintiller la côte, on sourit et on s'endort.

HISSEZ HAUT!

Le lendemain, grand-père passe nous chercher avec son *Marlin*, un vieux cotre en bois. Cale 2, vite la mer monte, hop on saute à bord. Il hisse les voiles et nous voilà partis. Yachts, optimistes, kayaks... se réunissent dans une danse marine, douce et avertie.

Retour à terre pour une promenade jusqu'à la chapelle Saint-Michel d'où l'on surplombe les deux îles que forme Bréhat. Détour par le bourg, tiens Yvan Attal devant une crêpe... On s'attarde devant les présentoirs à souvenirs, toujours kitsch, toujours tentants (boîte à mouette, thé aux algues, baleines en tissu). Enfin, dîner à La Vieille Auberge (tél. 02 96 20 00 05), la bien nommée, nappe en plastique, décor marin, saumon et lieu jaune délicieux. C'est au bout de 48 heures qu'on se rend compte qu'on est en plein mois d'août, à seulement 3 km de la côte, et qu'on se vide de tout. À Bréhat, on s'aère, on se sèvre. Pas de voiture, pas de publicité, la bandeson est celle du XIX^e siècle, le vent dans les rayons, les oiseaux, la mer... Dernier biberon et aux plumes, demain un grand périples nous attend.

CAP AU NORD

Il commence par le transfert du Men Joliguet à l'hôtel Bellevue, à 30 m (à partir de 72 euros, www.hotel-bellevue-brehat.com). Cela n'al'air

de rien, mais avec un bébé, une poussette, une carriole et des bagages, on se dit qu'à côté, Hercule est un petit frère. 10h30, la carriole harnachée, on quitte le port pour le phare du Paon. Deux heures de marche pour atteindre le nord de l'île Nord, sauvage et douillette à la fois, entre noirs nuages et fulgurantes éclaircies, petite ferme bio et minipont Vauban. Ultime halte biberon au Paradis Rose, cabane à crêpes plantée dans un sublime jardin. Là, on prend le porte-bébé pour arpenter le chemin cahoteux qui mène au phare, et au grand large! Respiration. Dernier soir au Bellevue, rompues de fatigue. Dîner délicieux en room service improvisé grâce à un service parfait. Le lendemain matin, le *Ker Pont* s'apprête à larguer les amarres quand une jeune fille de l'hôtel arrive en courant. "Madame! vous avez oublié un sac!" Biberons, boîte de lait... Un miracle de plus, qui me sauve du naufrage!

Y ALLER

Avec Terra Mundi, seule agence de slow voyage sur mesure en France, qui propose des destinations peu fréquentées, privilégiant la lenteur, dans un confort haut de gamme.

Tél. 02 99 14 95 47. www.terra-mundi.com.